

COMPTE-RENDU DE DOCUMENTS EN LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE

ANGLAIS

ÉPREUVE ORALE COMMUNE ÉPREUVE ORALE À OPTION

Lucie de Carvalho, Elizabeth Levy

Modalités :

Coefficient 2

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Types de sujets donnés : sources primaires et secondaires issues de la période allant des années 1750 à nos jours

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

39 candidats et candidates ont été auditionnés par le jury dans le cadre des épreuves orales d'anglais de la session 2019. Les prestations ont été diverses, ainsi que l'atteste l'échelonnement des notes entre 05/20 et 17/20 et l'écart type de 2,92 (il était de 3,70 lors de la session 2018). La moyenne de l'épreuve a légèrement baissé par rapport à l'année 2018, puisqu'elle s'élève cette année à 11,92 alors qu'elle était de 12,05 lors de la session précédente. Cette baisse ne s'explique pas par une augmentation du nombre de prestations faibles, mais par une part plus importante de présentations jugées honorables (entre 10 et 12/20) et une baisse du nombre de prestations jugées exceptionnelles et obtenant des notes supérieures à 15/20 (8 cette année). De manière générale, les membres du jury tiennent donc à saluer la très bonne préparation de nombreux candidat(e)s ayant su proposer une analyse fine et intéressante dans un anglais convaincant. Le jury tient également à encourager l'ensemble des futur(e)s candidat(e)s à poursuivre dans la même voie.

Comme l'an passé, les textes proposés étaient majoritairement des sources primaires issues de la période s'étendant de la fin du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle. Extraits de sources variées, les documents devaient permettre aux candidat(e)s d'aborder certaines des questions phares de la civilisation britannique et américaine, avec cette année encore une dominante sociale et politique qui a donné à certain(e)s candidat(e)s l'occasion de mobiliser astucieusement leurs connaissances historiques, économiques, sociologiques et philosophiques. En outre, les documents présentaient tous une dimension historique et conceptuelle clairement affirmée, dont les meilleur(e)s candidat(e)s ont su tirer profit.

Communication avec le jury, gestion du temps, construction de l'exposé

Le jury tient à féliciter l'ensemble des candidat(e)s pour leurs qualités communicationnelles. En effet, et comme l'année dernière, le jury n'a eu à déplorer aucun(e) candidat(e) se montrant mal à l'aise à l'oral ou réticent à lever les yeux de ses notes. De la même manière et à de très rares exceptions, le jury n'a pas eu à déplorer de problèmes majeurs

de gestion du temps, la plupart des candidat(e)s ayant su faire un judicieux usage des vingt minutes imparties à l'exercice du commentaire.

Toutefois, quelques rappels méthodologiques s'imposent ici :

- Le jury tient à souligner l'importance de l'introduction, qui doit permettre de replacer le support et son auteur dans leur contexte historique et politique et à identifier les enjeux et les concepts-clefs qui sont ceux du document.
- Le plan doit être clairement et élégamment annoncé, et le jury met en garde les candidat(e)s contre l'utilisation souvent maladroite d'expressions-calques telles que « *in a first part* », ou pire « **in a first time* ». Le jury rappelle également l'importance de la cohérence entre construction de l'analyse et problématique, la conclusion devant en outre apporter une réponse claire à la question soulevée en introduction. Comme l'année dernière, le jury rappelle que les candidat(e)s doivent veiller à ne pas confondre thème du texte/ambition de l'auteur et problématique critique permettant de dépasser le résumé et d'éviter la paraphrase dans le commentaire.
- Le jury rappelle l'importance de ne pas perdre de vue le texte : toute démarche analytique doit s'appuyer sur le texte étudié, et ce de manière à éviter les exposés thématiques désincarnés. Toute interprétation d'un texte doit également être justifiée à l'aide d'éléments présents dans le document.
- Enfin, le jury tient à rappeler que le renvoi précis aux numéros de lignes (toujours indiqués sur les documents) est indispensable à la clarté de l'exposé.

Difficultés

Les textes ont dans l'ensemble tous été bien compris, et le jury n'a eu à déplorer que quelques contresens graves. Toutefois, des candidat(e)s ont pu se retrouver en difficulté face à certains textes.

Le jury tient à insister sur l'importance de l'analyse de la nature des documents et de leur auteur et ce de manière à saisir plus facilement les ambitions affirmées et implicites des textes. Le jury pensait la quasi-totalité des auteurs des textes sélectionnés serait connue des candidat(e)s et a découvert avec surprise que cela n'était pas toujours le cas. Cette situation s'est notamment posée pour certains textes britanniques. En effet, plusieurs candidat(e)s ont semblé ignorer qui était Salman Rushdie, pourtant figure majeure de la scène littéraire britannique et connu pour son activisme politique en matière de questions telles que celles de migration et d'intégration, et seul un candidat a été en mesure d'indiquer que Nicola Sturgeon était une femme et actuellement à la tête du Parti nationaliste écossais (SNP). Alors que le discours de Nicola Sturgeon revenait clairement sur le combat du mouvement nationaliste écossais et sur le tournant opéré en termes de visibilité politique au milieu des années 2000, certain(e)s candidat(e)s ont eu des difficultés à déchiffrer et analyser les différentes références aux relations anglo-écossaises, à la Dévolution et aux ambitions des nationalistes qui l'émaillaient.

Dans le domaine américain, certain(e)s candidat(e)s ont semblé désarçonnés par la nature même des textes, ce qui les a parfois conduits à des interprétations erronées. Le texte de William Lloyd Garrison, « *Declaration of the National Anti-Slavery Convention* », a pu donner lieu à des contresens, certain(e)s candidat(e)s lui donnant une dimension performative et expliquant dans leur commentaire que par ses déclarations, Garrison abolissait purement et simplement l'esclavage. Les questions posées par le jury ayant permis d'établir que les candidat(e)s connaissaient en réalité des éléments sur les modalités de l'abolition de l'esclavage aux Etats-

Unis, il est regrettable que ces connaissances n'aient pas pu être utilisées pour identifier la fonction du discours et ainsi éviter une mauvaise interprétation de ses enjeux.

D'autres candidat(e)s ont semblé avoir des difficultés à comprendre la chronologie du témoignage de Saddle Frowne (« *The Story of a Sweatshop Girl: Saddle Frowne* »), ce qui a pu les conduire à faire de longs développements sur le travail des enfants dans les usines. Si cette question méritait d'être posée, elle ne pouvait servir d'unique pilier d'une analyse précise du texte, qui retraçait d'autres époques et événements de la vie de Saddle Frowne. Les candidat(e)s qui ont bien compris cette chronologie et ont fait des analyses tout à fait pertinentes du texte ont néanmoins passé sous-silence le fait que ce dernier était présenté comme un témoignage, ce qui aurait pourtant pu leur permettre d'étayer leur réflexion.

Enfin, et même s'il est tout à fait conscient de l'état de fatigue dans lequel peuvent se trouver les candidat(e)s au moment de l'entretien, le jury rappelle l'importance des questions qui suivent le commentaire. Ces questions permettent aux candidat(e)s d'apporter davantage de précisions et d'affiner leurs analyses tout en montrant qu'ils sont capables de réactivité et de s'exprimer de façon spontanée en anglais. Les candidat(e)s doivent donc s'efforcer de formuler au mieux des réponses claires et construites et éviter les réponses laconiques ou lapidaires.

Connaissances

Domaine britannique :

En 2019, les prestations des candidat(e)s ayant présenté des textes de civilisation britannique ont été plus contrastées qu'en 2018. Pourtant, les thématiques et enjeux proposés à l'analyse sont restés relativement 'classiques', allant de l'évolution des politiques économiques (l'attaque du Keynésianisme et des politiques travaillistes de l'après-guerre dans le texte de Jewkes) à l'évolution des idéologies politiques avec le discours de victoire de Tony Blair qui marquait l'avènement du *New Labour*, en passant par la question de l'impérialisme pendant l'ère Victorienne avec les écrits de l'exploratrice Mary Kingsley, ou par les questions d'émancipation sociale avec le texte de Richard Oastler.

Le jury a néanmoins eu le plaisir d'entendre des présentations d'excellentes factures, notamment sur les discours de Tony Blair et de Peter Shore. La question de l'euroscpticisme de gauche a ainsi été fort bien abordée à travers le texte de Shore, tout comme la définition des principes fondateurs du *Third Way* et le concept de *class dealignment* chez Blair. Les candidat(e)s ont su exploiter le texte de manière pertinente afin d'en identifier et expliquer les expressions, références et passages-clés et ainsi proposer une analyse nuancée de leurs enjeux en les replaçant dans leur contexte immédiat et plus long. Ces bonnes prestations révèlent une fois encore une bonne appréhension de la vie politique britannique post-1945. A l'inverse, le texte pourtant classique du constitutionnaliste Walter Bagehot, dans lequel il interprétait les conséquences et effets des différentes mesures d'ouverture du suffrage aux classes laborieuses, a révélé des lacunes majeures au sujet des réformes du droit de vote de 1832 et 1867, le mouvement Chartiste et le positionnement des différentes factions politiques vis-à-vis de ces réformes démocratiques. Cela a malheureusement mené à d'importants contresens, certain(e)s candidat(e)s interprétant par exemple le texte de Bagehot comme une défense de l'aristocratie britannique.

Les textes proposés comportent souvent plusieurs dimensions analytiques, et le jury encourage les candidat(e)s à ne pas « s'enfermer » dans une interprétation unidimensionnelle au risque de produire une analyse redondante et de négliger des aspects importants des documents. Par exemple, si les candidat(e)s sur le texte de Mary Kingsley ont bien noté qu'elle

était une exploratrice britannique en Afrique, aucun d'entre eux n'a développé le rôle ambivalent des missionnaires, explorateurs et aventuriers, comme Ken Livingstone ou Joseph Thompson (cités dans le texte), dans *The Scramble for Africa* et la manière dont ces derniers ont participé à façonner une image nuancée de l'Afrique et de ses habitants, oscillant entre paternalisme et libéralisme. Ce portrait de l'Afrique plein d'ambiguïtés était bien reflété par ce texte qui, s'il condamne les clichés véhiculés sur *the African*, perpétue toutefois une vision très darwinienne de ce que devrait être la relation entre Européens et Africains.

Comme souligné dans les rapports précédents, il est important pour les candidat(e)s de bien se familiariser non seulement avec les grandes figures politiques, mais également avec les grands penseurs de l'époque étudiée. Il est notamment dommage que les échos clairs entre les idées anti-keynesiennes défendues par Jewkes et l'ouvrage d'Hayek publié en 1944, *The Road to Serfdom*, n'aient été identifiés que par un candidat.

Domaine américain :

Dans le domaine américain, les textes sélectionnés en 2019 l'ont été dans le but de couvrir une large palette thématique : les candidat(e)s ont donc pu être confrontés à des documents abordant la question de l'achat de la Louisiane, l'abolition de l'esclavage, l'*Equal Rights Amendment*, la liberté religieuse, l'immigration, l'identité américaine, les nominations à la Cour suprême.

Bien souvent, le jury a été impressionné par le degré poussé de connaissances des candidat(e)s, qui se sont révélés capables de citer des personnalités/auteurs américains, de faire référence à des chiffres ou statistiques précises et de donner des éléments de contexte tout à fait pertinents.

Toutefois, et comme dans le domaine britannique, le jury invite les candidat(e)s à ne pas se cantonner à une interprétation unidimensionnelle des textes. Certain(e)s candidat(e)s ont analysé le discours de Shirley Chisholm, qui portait sur l'*Equal Rights amendment*, en ne faisant aucune mention de la situation des minorités ethniques aux États-Unis et ce alors que Shirley Chisholm dressait pourtant elle-même un parallèle entre la condition des femmes et celle des Noirs dans son discours. De la même manière, le discours de Bill Clinton lors des obsèques de Richard Nixon a donné lieu à de très bonnes analyses, mais trop rares ont été les candidat(e)s qui se sont interrogés sur le rôle et la portée d'un tel discours et à évoquer, ne serait-ce qu'en conclusion, la procédure de destitution (*impeachment*) dont les deux présidents ont pourtant fait l'objet.

Malgré les connaissances poussées des candidat(e)s, le jury a néanmoins été surpris par leur apparente méconnaissance des textes fondateurs que sont la déclaration d'indépendance et la Constitution (en particulier le *Bill of Rights*). Si le jury ne s'attendait évidemment pas à ce que les candidat(e)s connaissent ces textes par cœur, il ne pensait néanmoins pas les mettre en difficulté en leur demandant d'où provenait l'expression « *life, liberty and the pursuit of happiness* ». Dans le même ordre d'idée, tous les candidat(e)s interrogés sur le premier amendement de la Constitution américaine ont indiqué, à juste titre, qu'il s'agissait d'un amendement visant à garantir la liberté de la presse, mais aucun n'a semblé savoir que l'amendement protégeait également d'autres libertés. Cela s'est avéré problématique pour l'étude du texte de Ronald Reagan sur la liberté religieuse et pour toutes les questions ayant trait à la séparation de l'Église et de l'État qui ont pu être posées à différents candidat(e)s.

Enfin et de manière plus générale, le jury a perçu un décalage entre le contenu des commentaires et les connaissances réelles des candidat(e)s en matière institutionnelle. A

plusieurs reprises, et grâce aux questions posées lors de l'entretien, des candidat(e)s ont pu montrer qu'ils avaient des connaissances solides du fonctionnement institutionnel américain, et notamment des mécanismes élémentaires du système des freins et contre-poids, et ce alors qu'ils avaient fait des remarques maladroites ou même parfois des contresens lors de leur exposé. Pour ne donner qu'un exemple, tous les candidat(e)s connaissaient le sens des termes *Congress*, *House of Representatives* et *Senate* et ont été en mesure d'en donner des définitions nuancées, mais certains les ont utilisés comme s'ils étaient interchangeables tout au long de leur commentaire. Si une erreur isolée ou un lapsus sont évidemment compréhensibles, un flottement permanent est en revanche plus problématique et nuit sévèrement au propos.

Langue orale

Des erreurs grammaticales et phonémiques ont pénalisé des candidat(e)s qui avaient par ailleurs fait de très bonnes analyses. Comme le jury le rappelle chaque année, il peut être utile de consulter les précédents rapports de manière à éviter les erreurs récurrentes.

Prononciation :

Attention aux phonèmes dans les mots suivants :

Bible, both, compare, consider, crisis, error, feudalism, focus, franchise, heart, hierarchy, hypothesis, idea, ideal, immediate, irony, law, legitimate, now, speech, threat, war, women...

Attention au schéma accentuel des mots suivants :

catholic, comparison, Congress, consequences, conservative, context, defeat, demand, democratic, dilemma, dynamic, economic, encourage, European, events, government, imperialism, industry, initiative, liberalism, natural, partisan, paternalistic, percent, predict, profit, protestant, reference, representative, reform, revolutionary, strategy, testimony...

Le jury souhaite particulièrement attirer l'attention des candidat(e)s sur l'importance de se familiariser avec la prononciation des noms propres et affiliés : *Clement Attlee, Britain, Hillary Clinton, Fabian, Jamaica, Japan, Keynes, Keynesian, Ronald Reagan, Russia, Taylorism, Windrush...*

Attention enfin à 'the intrusive h' devant les mots commençant par une voyelle : *hand /and, aspect, era...*

Correction grammaticale :

- Les barbarismes et faux-amis : **revandicate, *preconizing, *alimented, *pratic, *divised, ridiculize, *representants, *extracted from, *changement ...*
- Gallicismes : **in a first time, an *engaged text, *it permits to see, *according to me, *by opposition, *a way very consensual, *it lets think... « we », ainsi que l'utilisation trop fréquente du présent historique et les calques syntaxiques.*

- Confusions : *who/which, hard/hardly, critic/criticism/criticise, reading/lecture, proof/proofs, after/later, Democrat/Democratic, economic/economical, day/daily, part/party, politics/policies, rise/raise*
nature de mot (nom/verbe) : *rejection/reject, disappear/disappearance, fail/failure, dirty/to debase ...*
- Les articles: *Colonisation, Europe, Labour, the United States*
- Les trop nombreuses fautes de conjugaison : **have succeed, *it doesn't seems, *it didn't evolved, *it rised, *choosen, *it can be understand, *some grants were gave, *the word is find, *he hasn't a lot of information...*
Attention : pas de -s aux verbes à la suite des modaux
- Accords : Trop grand nombre de « s » finaux (verbaux ou nominaux) oubliés. Attention à *the US is ...*
- Usage des prépositions : Verbes : *to address to, to answer to, to associate to with, to access to, to remind somebody of, a reason for...*
Expressions introduites par une préposition : *at the end of the 19th century, at the same time, on line ...*

Comme l'an dernier, le jury souhaite rappeler qu'il conviendrait aussi de s'entraîner à poser des questions au style indirect afin d'éviter les inversions de sujet intempestives du type **I will see how does this document...* ou **we'll see why is it a priority*, en particulier au moment de l'annonce du plan.

Cette année encore, des candidat(e)s ont perdu de précieux points lorsqu'ils ont accumulé des fautes de ce type. A l'inverse, les exposés de qualité dans un anglais solide et fluide ont été valorisés.

Textes proposés

Domaine américain :

J. Hector St. John de Crèvecoeur, « What is an American ? » Letter III, *Letters from an American Farmer*, 1782. **Notes : 14, 15.**

Thomas Jefferson, *Third Annual Message*, 17 October 1803. **Notes : 14, 15, 15.**

« The Story of a Sweatshop Girl : Sadie Frowne », *Independent*, LIV (Sept 25, 1902), 2279-82. **Notes : 08, 13.**

William Lloyd Garrison, *Declaration of the National Anti-Slavery Convention*, 14 December 1833 in Philadelphia. **Notes : 05, 11, 15.**

Shirley Chisholm (Democrat – New York), « Speech Introducing the Equal Rights Amendment », *Congressional Record*, 21 May 1969, Extensions of Remarks. **Notes : 10, 16.**

Ronald Reagan, *Address on Religious Liberty*, Religious Roundtable National Affairs Briefing, 22 August 1980, Dallas, Texas. **Notes : 08, 12.**

Joan Biskupic, « Ginsburg Endorses Right to Choose Abortion, ERA », *Washington Post*, 22 July 1993. **Note : 14.**

Bill Clinton, « President Richard Nixon's Eulogy », 27 April 1994. **Notes : 10, 12, 14.**

Domaine britannique :

Richard Oastler, 'Yorkshire Slavery', *The Leeds Mercury*, 16 October 1830. **Notes: 10, 14.**

Walter Bagehot, *The English Constitution*, 1872. **Notes: 8, 11.**

Mary Kingsley, *Life in West Africa*, 1899. **Notes: 13, 8, 12.**

John Jewkes, 'Introduction', *Ordeal by Planning*, 1948. **Notes: 7, 13.**

Salman Rushie, 'The New Empire within Britain', 1982. **Notes: 7, 10, 14.**

Peter Shore, *Speech to the Bruges Group*, Bruges, 24 July 1990. **Notes: 12, 12, 15.**

Tony Blair, *Leader's Speech*, Brighton, 1995. **Notes: 11, 16, 17.**

Nicola Sturgeon, Deputy First Minister, *Speech at the SNP Conference*, 2007. **Notes: 9, 11, 14.**

Option :

Sidney Webb, 'The historic basis of Socialism' in George Bernard Shaw (dir.), *Fabian Essays in Socialism*, 1889. **Notes: 14, 18, 15.**

Brown v. Board of Education of Topeka, 347 U.S. 483 (1954). **Note : 16.**

Newt Gingrich (Republican – Georgia), *Installation Address as House Speaker at the Opening of the 104th Congress (Abridged)*, 4 January 1995. **Note : 12.**